

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 6 (1897)
Heft: 22

Vereinsnachrichten: Préavis = Vorläufige Anzeige

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint
Samstags

Paraissant
le Samedi

Abonnement:

Für die Schweiz:
12 Monate Fr. 5.—
6 Monate - 3.—
3 Monate - 2.—
Für das Ausland:
12 Monate Fr. 7.50
6 Monate - 4.50
3 Monate - 3.—
Vereinsmitglieder
erhalten das Blatt
gratis.

Inserate:

20 Cts. per 1 spaltige
Petitzeile od.
deren Raum. Bei
Wiederholungen
entsprechenden
Rabatt.
Vereinsmitglieder
bezahlen
die Hälfte.



Abonnements:

Pour la Suisse:
12 mois Fr. 5.—
6 mois - 3.—
3 mois - 2.—
Pour l'Etranger:
12 mois Fr. 7.50
6 mois - 4.50
3 mois - 3.—
Les Sociétaires
reçoivent l'organe
gratuitement.

ANNONCES:

20 Cts. pour la
petite ligne ou son
espace.
Rabais en cas de
répétition de
la même annonce.
Les Sociétaires
payent
moitié prix.

Organ und Eigentum des
Schweizer Hotelier-Vereins

6. Jahrgang | 6^{te} Année

Organe et Propriété de la
Société Suisse des Hôtelières

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel. * TÉLÉPHONE 2406. * Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No 21, Bâle.

PRÉAVIS

Les conférences itinérantes organisées dans la Suisse romande par le soussigné au nom du Comité de la Société Suisse des Hôtelières et ayant pour thème

„La Réclame au service de l'Hôtellerie“

auront lieu, sauf changement imprévu, à:

Genève: Lundi le 31 Mai, au Cercle du commerce;

Lausanne: Mercredi le 2 Juin, au local du Syndicat des Hôtelières;

Vevey: Vendredi le 4 Juin, dans la salle du Conseil communal;

Montreux: Mardi le 8 Juin, dans la salle du Conseil communal du Châtelard;

Saint-Luc: Dimanche le 13 Juin, à l'occasion de l'Assemblée générale de la Société des Maîtres d'hôtel de la Vallée du Rhône;

Bex: Mardi le 15 Juin, à l'Hôtel du Logis du Monde.

L'heure des conférences sera communiquée par invitations spéciales. Les personnes invitées pourront seul y assister.

Bureau central officiel
de la Société Suisse des Hôtelières:
Le chef:
O. Amster-Aubert.

Vorläufige Anzeige.

Die von Unterzeichnetem im Auftrage des Vorstandes des Schweizer Hotelier-Vereins für die deutsche Schweiz noch in Aussicht genommenen Wandervorträge über

„Die Reklame im Dienste der Hotellerie“

finden statt in:

Interlaken
Grindelwald
Beatenberg
Bern

in der 2. Hälfte Juni

Ragaz
Davos
Arosa
St. Moritz
Pontresina
Weggis
Engelberg
Brunnen
Locarno
Lugano

in der 1. Hälfte Juli.

in der 2. Hälfte Juli.

Alles Nähere wird jeweilen durch Zirkulare bekannt gemacht.

Officielles Central-Bureau
des Schweizer Hotelier-Vereins:
Der Chef:
O. Amster-Aubert.

La Réclame au service de l'Hôtellerie.

Le Comité central de la Société Suisse des Hôtelières a chargé son secrétaire général de faire dans toutes les grandes villes et centres d'étrangers des conférences, dans lesquelles il traitera sous toutes ses faces le sujet suivant:

La Réclame au service de l'hôtellerie.

Les deux premières conférences ont eu lieu le 11 Mai à Baden et le 13 Mai à Zurich. Les intéressés étaient là au complet et leur affluance a prouvé quel fruit et quel intérêt offrait aux auditeurs le thème développé par le conférencier.

La conférence elle-même et la discussion qui l'a suivie dans les deux réunions ont clairement démontré la nécessité de mettre un terme aux inconvénients multiples du système actuel de réclame. A Zurich comme à Baden l'assemblée a vivement préconisé le système de la réclame collective; elle a décidé à l'unanimité de se joindre à l'initiative si désintéressée et si opportune prise par la Société Suisse des Hôtelières en publiant le livre intitulé: „Les Hôtels de la Suisse“ et de travailler par tous les moyens possibles à la diffusion de cet ouvrage.

La conférence a été répétée le 17 Mai à Lucerne devant un auditoire, moins complet, mais fort nombreux cependant, de maîtres d'hôtels et de pensions. La tendance a été la même que dans les réunions précédentes, en ce qui concerne l'uniformité des mesures à suivre en matière de réclame, et les assistants ont vivement recommandé à la Société Suisse des Hôtelières de prendre peu à peu toute l'affaire en mains. Tous les assistants se sont déclarés prêts à participer à l'entreprise. Quant aux absents, la plupart d'entre eux ont donné leur adhésion après coup, de telle sorte que les maisons d'étrangers les plus importantes de la ville de Lucerne figurent, à très peu d'exceptions près, dans le Guide des hôtels.

La conférence sera successivement faite, pendant les mois de Mai, Juin et Juillet, dans les villes et stations suivantes: Bâle, Genève, Lausanne, Vevey, Montreux, Bex, Valais, Berne, St-Beatenberg, Interlaken, Grindelwald, Ragaz, Davos, Arosa, St-Moritz, Pontresina, Locarno, Lugano, Weggis, Brunnen et Engelberg. Ces conférences itinérantes contribueront, c'est du moins l'espoir de la Société Suisse des Hôtelières, à éveiller la circonspection qui fait trop souvent défaut lors de la souscription d'annonces, et à rendre plus difficiles les opérations de l'armée innombrable des courtiers, ce qui est absolument nécessaire. En effet on peut affirmer sans exagération que sur 1,500,000 frs. annuellement consacrés par les maîtres d'hôtels suisses à la réclame, le tiers au moins, soit un demi million, est dépensé en pure perte.

Press-Piraten.

Mehr denn je wird das System des Abonnementfanges, namentlich seitens grösserer politischer Zeitungen, zur eigentlichen Plage für die Hoteliers. Früher waren es die Zeitungen, welche von den Bade-Hotelbesitzern drangsaliert wurden, indem jeweiligen bei Aufgabe einer Annonce an das betr. Blatt die Bedingung gestellt wurde, gleichzeitig mit der Annonce eine redaktionelle Abhandlung — natürlich in empfehlendem Sinne — über das Hotel oder den

Feuilleton.

Zürich's Hotelindustrie.*)

(Fortsetzung.)

Vom Jahre 1357 an bis zur Reformationszeit werden nicht weniger als 22 Häuser aufgeführt, die der Beherbergung und Bewirtung Fremder in der Stadt dienten, darunter befinden sich eine ganze Reihe solcher, die, wenn auch natürlich in veränderter Gestalt oder an anderem Platze, heute noch existieren. Von der Reformationszeit an erscheinen dann in den verschiedenen Aufzeichnungen nach und nach eine ganze Reihe öffentlicher Wirtschaftshäuser, abgesehen von den längst bestehenden Zunftstuben. Es werden genannt 1533 Rotherturn auf dem Kornhaus (heute Weimplatz) zum Bären, Göch im Neumarkt; weisses Kreuz, Narren am Rindermarkt; gelbes Schaf an der Rütli- (jetzt Giger-) gasse; goldner Schlüssel an der Sankt Petersgasse; rotes Kreuz vor dem Rennwegthor, 1539: weisser Löwe in Gassen; Hirschen in der niedern Stadt. 1546 Strauss im Niederdorf. 1554 Löwengrube am Rindermarkt: wilder Mann; Zweifel-

strik im Niederdorf. 1567: Treu im Markt. 1657: gelber Ziegel im Rennweg. Bekanntlich kehrten zu allen Zeiten grosse, fürstliche Herren, gekrönte und ungekrönte, gerne in unserer Stadt ein und namentlich als Zürich noch österreichisches Gebiet war, und auch später noch als freie Reichsstadt hatte Zürich häufigen hohen Besuch. Das diese Herrn selbstverständlich nicht in einer simplen Herberge abstiegen, liegt auf der Hand. An der südöstlichen Ecke des heutigen Münsterhofes erhob sich der alte Einsiedlerhof, erbaut nach den Jahrbüchern des Klosters Einsiedeln, in den Jahren 1234 bis 1267 als Amtswohnung des Vertreters vom Einsiedlerkloster, der die in Zürich und Umgebung gelegenen Einkünfte zu beziehen hatte. Der Hof diente auch dem Abt und den Conventualen von Einsiedeln als Absteigequartier. In gleicher Weise benutzten ihn die Herzoge von Oesterreich und ihre Gesandten in ihrer Eigenschaft als Kastvögte des Klosters Herberge. Hier logierte auch 1474 Herzog Sigmund mit grossem Gefolge und andere grosse Häupter. Der sogen. Hottingerturm gegenüber der Wasserkirche, einst Sitz des Landgrafen von Thurgau und später als Eigentum des Grafen von Kyburg als Lehen den Edlen von Hottingen überlassen, war ebenfalls ein berühmter Absteigeort von Herzogen und Grafen. Die Grafen von Rapperswil hatten auf dem Kornmarkt an der untern Brücke, ein eigenes Haus, ebenso die Freiherren von Regensberg, der Reichsvogt Rudolf von der Wacht

etc. etc. In allen Häusern fanden die hohen Fremden bei ihren Besuchen gastliche Aufnahme und luxuöse Bewirtung.

Freilich kamen neben Herzogen und Grafen, die ihre eigene Absteigequartiere hatten, und neben den Handel treibenden Kaufleuten, für die vom 15. Jahrhundert an bereits Gasthäuser bestanden, auch noch andere Leute, namentlich Pilger und Wallfahrer nach Zürich, und diese mussten selbstverständlich ebenfalls untergebracht werden. Für sie bestand die sogen. „Elendenherberge“, sie war namentlich für die durchreisende Wallfahrer nach Rom oder Jerusalem bestimmt. Vögelin sagt, dass ihre Stiftung unbekannt sei, aber vermutlich in dass 14. Jahrhundert falle. Dieser Herberge verblieb alles, was an Kleidern, Betten, Gerätschaften etc. geschenkt wurde, ebenso das Eigentum der jeweils darin verstorbenen Pilger. Der Herbergsmeister hatte das Recht, Leute, die sich nicht vorschriftsgemäss benahmen, wegzuschicken. Das Stift wurde 1525 anlässlich der Einführung der Reformation in Zürich aufgehoben und für durchreisende Pilger und Bettler die Bruderstube im Spital eingerichtet. So klein am Anfang des 15. Jahrhunderts noch die Zahl der Wirte und Gastgeber war, zeigt sich doch schon eine Erscheinung, die sich bis in unsere Tage wenn auch in veränderter Form erhalten hat. Da man weder Bahnen noch Dampfschiffe kannte, man natürlich nicht immer wusste, zu welchem Thor herein allfällig ein Fremder

*) Aus: „Zürich und seine Gasthöfe“ verfasst und herausgegeben von J. Enderli, Journalist Zürich, Selbstverlag.